

*« On m'a fait confiance.*

*Devant cette confiance accordée, j'ai tout fait pour en être digne »*

*François Daubin*

Henri Pierre que je dois remercier pour cette initiative, qui nous permet de replonger dans l'histoire de notre mouvement et aussi de retrouver de nombreux amis, m'a demandé un témoignage sur le rôle des EEDF dans mon engagement citoyen.

Aujourd'hui après avoir milité plus de vingt ans chez les EEDF, comme « Responsable » puis au final comme « Délégué général », j'assume dans mon village les fonctions de Maire et de premier Vice-président d'une Communauté de communes. Je participe aussi activement à la vie d'une association qui œuvre dans le domaine du handicap avec l'idée que la vie associative est un moteur pour faire avancer les idées, les projets, les équipes.

Une dernière action, celle dont je suis probablement le plus fier, consiste à mettre en place des activités internationales pour les jeunes de ma commune.

Quand interrogeant le passé je tente de percevoir ce qui m'a donné ce sens de l'engagement dans la vie citoyenne plusieurs faits majeurs ont sûrement servi de déclencheur.

Le premier, j'avais vingt ans et j'étais jeune responsable dans mon département d'Eure et loir. Il faut organiser le camp d'été. Vous avez vingt ans et voilà que l'on vous fait confiance pour mener à bien une opération qui est d'envergure. Et ce n'est pas une mince responsabilité ! Il faut mettre en place une organisation, il y a un projet financier à tenir, une équipe à animer, à mener, coordonner, diriger. Il faut prévoir les activités, la sécurité des jeunes, animer. Mais on m'a fait confiance. D'ailleurs devant cette confiance accordée, j'ai tout fait pour en être digne.

Ce mouvement capable d'accorder sa confiance à des jeunes et il le fait à tout niveau à été pour moi la clé d'un engagement plus important. Cette confiance ressentie, me rappelait aussi l'éducation familiale. Mes parents, mon père en particulier avaient beaucoup utilisé ce qui est pour moi un principe éducatif et j'en ai pris conscience dans cette période.

Elle vous permet de prendre confiance en vous d'aller plus loin. Je dois dire aussi que j'ai été soutenu par tous.

Notre mouvement doit rester ce lieu des « possibles », dans un cadre sécurisant, où l'on peut tenter, où l'on peut s'essayer.

Le second fait marquant est la rencontre avec des hommes et des femmes passionnants.

Emile GAGNON, Pierre FRANCOIS, Claire MOLLET et d'autres encore par leur rayonnement m'ont beaucoup apporté. J'ai beaucoup travaillé avec Emile qui m'a certainement servi de « modèle », de référent.

Je discutais, il y a peu, avec un ami, engagé dans la vie municipale d'une petite ville, ancien dirigeant d'une grande entreprise.

Dans sa jeunesse, il avait été « jeune Eclaireur », puis « Responsable ». Il me disait : « Ce que je suis devenu, je le dois à quatre ou cinq éléments et dans ceux-ci il y a la rencontre avec Pierre BONNET qui fut mon instituteur et mon « Chef de Troupe ». Ce sont des choses qui marquent et qui comptent dans une formation d'homme. »

Comme lui, j'ai été marqué par ces rencontres avec des personnages rayonnants.

Notre mouvement défend aussi des valeurs qui confrontées aux miennes naissantes les ont confortées. Les plaquettes comme celle de « Jeunesse engagée » nous ont aussi aidées à affirmer nos convictions.

Notre mouvement n'est grand que s'il agit dans un cadre de valeurs humanistes. Et toute la pédagogie du Mouvement, son organisation en petites unités où chacun trouve sa place et prend des responsabilités, nous donne les moyens de devenir acteurs dans la société. J'ai probablement acquis dans le mouvement de nombreux outils utiles, des compétences dans des domaines très variés comme l'animation d'équipe, l'écoute, le sens du projet et même les finances.

Un dernier point a je le pense jouer un rôle important dans ce que je suis devenu. C'est ma rencontre, ma confrontation avec l'« International ». Emile, novateur sur beaucoup de sujets, avait lancé « Les Caravanes sans Frontières ». Il s'agissait dans les années soixante de permettre à des jeunes de se « confronter avec la réalité et le monde ».

Notre mouvement a toujours été ouvert sur ces projets internationaux devenant un formidable outil pédagogique. Ces séjours, ces stages, ces rencontres par un effet miroir forgent aussi votre personnalité.

De cette période je garde encore de nombreux contacts et j'en parlais au début de cette courte intervention, ils m'ont permis dans ma commune de réaliser de nombreux projets en particulier avec la Pologne. Au moins un jeune sur deux de ma commune a pu découvrir CRACOVIE, BUKOWINA, AUSCHWITZ. Je participe encore à l'encadrement de ces activités.

Je dois aussi mon engagement dans le monde du handicap aux « Eclés ».

Ce mouvement a toujours été pionnier en ce domaine. Dans la salle je reconnais Monique GILLET. Avec elle nous avons organisé un des premier séjours d'handicapés mentaux en Italie Il y a maintenant presque quarante ans. Je me souviens encore de leur retour dans la « Permanence EEDF d'ORLEANS ». Leur expérience permettait l'échange avec de jeunes ados partis dans le même pays où ils avaient été perçus d'abord comme étrangers avant d'être considérés comme porteurs d'un handicap.

Voilà brièvement ce que le mouvement des Eclaireuses et Eclaireurs de France m'a apporté.

Mon engagement actuel lui doit beaucoup.